

HELENA WILLMAN-GRABOWSKA.

Examen des composés nominaux dans les Inscriptions d'Asōka.

L'importance des Inscriptions d'Asōka pour l'histoire de l'Inde, de sa religion et de sa langue n'a échappé à aucun orientaliste et plusieurs savants y ont consacré des travaux de premier ordre. La nouvelle édition de E. Hultzsch¹⁾ a le mérite de mettre entre les mains des travailleurs un ouvrage dont la perfection elle-même stimule à de nouvelles recherches.

Le fait seul que les Inscriptions d'Asōka sont le premier texte dont la date a pu être fixée avec précision leur assure une place à part parmi les documents indiens. Pour le linguiste c'est la possibilité de marquer une étape dans le développement de cette partie de l'indo-aryen commun qui a abouti, par le moyen indien, aux langues modernes de l'Inde.

La langue d'Asōka, celle qui est gravée sur des rochers et des pilliers, n'est pas le sanskrit pur, mais elle en approche à beaucoup d'égards; elle n'en est éloignée qu'autant qu'un dialecte évolué s'éloigne d'une κοινή littéraire développée dans un parler un peu différent, mais reposant sur le même substrat. Les plus grandes sont les différences phonétiques. Si le timbre des voyelles n'a pas beaucoup changé, leur quantité a subi des altérations. Le système consonantique reste le même, mais combiné d'une autre façon; ce ne sont pas les mêmes groupes de consonnes que nous connaissons en védique. Le linguistique joue un grand rôle et l'amuisement des consonnes en position intervocalique annonce déjà l'époque moderne.

¹⁾ Texte publié par E. Hultzsch *Corpus Inscriptionum Indicarum*, vol. I, *Inscriptions of Asoka*. Oxford, 1925.

Mais le système grammatical (morphologique) reste sensiblement le même et, malgré les normalisations, nécessairement survenues dans une langue qui recouvre un grand territoire, se laisse ramener à l'unité fondamentale. La syntaxe reste en grandes lignes la même que celle du védique et du sanskrit préclassique. Le fait ne nous étonne pas. Ce sont les habitudes d'ordre psychologique qui se reflètent dans la syntaxe; les facteurs physiologiques n'y ont point ou peu de prise, alors tandis que l'articulation des phonèmes peut s'altérer selon les influences locales, l'habitude de grouper les mots et de construire des phrases d'une manière donnée suit longtemps les mêmes analogies. Par conséquent, la composition nominale, qui est un fait saillant de la syntaxe indo-aryenne, a toutes les chances d'être représentée dans les Inscriptions d'Āśoka conformément à la réalité et aux tendances générales de la langue.

Aussi l'examen de l'emploi du procédé de composition dans les textes d'Āśoka peut-il jeter quelque lumière sur le développement de la composition nominale; il nous permettra au moins de constater un état à une date déterminée.

A ce point de vue, le grand avantage des Inscriptions est d'être rédigées en prose. Tout ce côté artificiel et savant qui caractérise la langue de poésie, toutes ces recherches de moyens d'expression nouveaux et inattendus, par conséquent tout ce qui masque le parler vivant y a été évité. On ne peut pas nier, toutefois, la possibilité d'une forte action des chancelleries auxquelles on avait sans doute confié le soin d'élaborer les modèles des textes — toutes les administrations se créent un langage technique qui sert à leurs fins; — on ne peut nier, non plus, l'influence du parler de la cour d'Āśoka, c'est à dire des classes élevées de la société, ordinairement conservatrices au point de vue du langage; il y a eu, enfin, l'action incontestable de l'Église bouddhique, de ses sermons et de ses termes canoniques, les uns nouvellement créés, les autres adaptés de la vieille langue aux nouvelles conceptions. Tout cela a recouvert d'une patine uniforme les couleurs naturelles du langage dont se seraient servi les sujets d'Āśoka dans les circonstances moins solennelles. Mais le fond du tableau restait le même: un manifeste royal adressé au peuple ne peut se servir d'ex-

pressions que ce peuple ne comprenne point et qui choquent ses habitudes stylistiques et grammaticales. Et le fait de rédiger les inscriptions dans les dialectes locaux prouvait qu'on désirait être bien compris. Nous nous trouvons donc en présence des documents qui réfléchissent, un peu imparfaitement, sinon l'état réel des choses, du moins ses tendances et ses possibilités.

On trouve 300 composés nominaux sur environ 1200 mots du glossaire. La proportion serait donc de 1:4, et encore, sauf deux ou trois exceptions, les composés avec *pari-* ou *prati-* au premier terme, très nombreux, ni ceux avec *su-* ni avec *sam-* n'y ont point été comptés. Quand on considère d'autre part que dans le total de 1200 mots sont comprises aussi les enclitiques *ca, eva, api, tu, hi* etc. la proportion est plutôt forte. La quantité de noms (substantifs et adjectifs) étant relativement restreinte, on est amené à constater que les mots composés sont en majorité par rapport aux mots simples.

La lecture des inscriptions nous en convainc immédiatement:

„*Devānaṃ piye Piyadasi lājā hevam aha | Atikaṃtaṃ
am̐talam no hutapuluve savaṃ kalaṃ aṭhakaṃ me va paṭi-
vedanā vā |*

...*Kaṭa viyamute hi me savalokahite |*

...*Sa etāyeṭhāye iyaṃ dhamalipi lekhitā cilaṭhitikyā
hotu tahā ca me putadāle palakamātu savalokahitāye |*

Kālsī VI.

Il est naturel que les deux noms-épithètes du roi soient des composés; c'est un vieil usage indo-européen. Mais il y a dans ce bref passage sept autres composés.

(*Devānaṃ piye* est un *aluksamāsa*. Pāṇini (VI, 3, 1 *aluguttarapadē*) énumère les cas où l'on maintient la désinence casuelle du premier terme d'un composé. Tous ces cas n'ont rien à voir ici, car il s'y agit des termes péjoratifs. Mais le Vārttika 7 de Kātyāyana relève la restriction de Pāṇini en y ajoutant des termes élogieux, entre autres *devānām-priya* que Pāṇini, évidemment, ne connaît pas.

D'autres inscriptions sont encore plus éloquentes:

...cakavāḷe haṁse naṁdimukhe gelāṭe jatūka ambā-
kapilika duḍi anaṭhikamache vedaveyake gaṁgāpu-
puṭake saṁkujamache kaphataseyake pamnasase
simale saṁḍake okapiṁḍe palasate setakapote gāmakapote
save catupade |

V^e édit sur le pillier.

Les noms de ces oiseaux, poissons et quadrupèdes qu'Āśoka recommande à la protection des habitants appartiennent, sans nul doute, à la langue vivante. Elle n'évitait donc pas la composition de deux thèmes en un seul mot; bien au contraire, elle y trouvait une valeur expressive plus forte et un sens plus net que dans les groupes syntaxiques. De là leur application au monde animal, monde qui joue un si grand rôle dans la vie des sociétés non industrialisées.

On n'en peut pas cependant tirer de conclusion décisive quant à l'emploi général des composés dans les parlers indo-aryens de cette époque-là. Bien des langues où la composition nominale joue un rôle tout à fait secondaire ont des noms composés pour appeler certains animaux. Le français a „rouge-gorge”, „hoche-queue” etc. (la remarque vient de M. Meillet); le slave a „medvěď — le seul, il est vrai, et provenant des motifs d'interdiction. Ils ne peuvent pas jouer pour les animaux innocents. *Setakapote*, *gāmakapote*, *anaṭhikamache* etc. dont parle Āśoka se rapprochent plutôt du type „hoche-queue” où l'imagination populaire seule a été active.

Examinons les autres composés.

Avec le zèle d'un nouveau converti, Āśoka enseigne au peuple la loi sacrée, le *dharmā*. Aussi les mots commençant par *dharmā*-, *dharma*- forment une série de 38 exemples, tous fabriqués sur le même modèle: *dharmā* + un autre nom.

Dharma-, premier terme de composé, date de la période védique. Grassmann (*Wörterbuch*) relève *dharmā-kṛt* (701, 1 = 8-ème maṇḍala). C'est aussi uni à un thème verbal, qu'il apparaît (*Diction. c'e Pétersbourg*) chez *Manu* 9, 28; 76; 86 et chez *Yājñavalkya* 1,88: *dharmā-kārya*. Comme complément du nom, nous le trouvons seulement dans *Bhagavad-gītā* 1,1: *dharmā-kṣētrē kuru-kṣētrē*...

C'est dans cette composition avec un thème nominal qu'il a fait de bonne heure fortune chez les bouddhistes. Les Inscriptions mentionnent des pilliers, *dharma-thambhāni*, où l'on inscrit les passages de la Loi, *dharma-paliyāyāni*, ou bien des édits de morale, *dharma-lipi*. Des censeurs, *dharma-mahāmāta*, surveillent *dharma-susūsaṁ*, obéissance à la Loi, en vue de *dharma-vaḍhi*, de l'accroissement de la morale. *Dharma-sīlana*, étude de la morale, et *dharma-māpadāne*, bons actes en concordance avec le dharma, remplacent à cette époque la méditation et l'ascétisme, *adhyayanatapasī* brahmaniques.

La morale d'Asōka est essentiellement pratique. Le roi désire le bonheur de tous dans cette vie et le séjour dans le ciel après la mort comme récompense de bons actes. En somme la conception védique de la rétribution. M. Hultzsch souligne ce trait: „Here we find Buddhism in statu nascendi“ (p. XLIX, *Corp. Ins. Ind.*), et cite M. Senart (JA. 20, 260) qui définit le dharma d'Asōka comme la somme d'obligations morales. Il y a cependant un peu plus que cela. Le roi s'occupe un peu trop du bonheur de ses sujets et le surveille assez jalousement. Il prend un soin extrême à les instruire en morale et, dans ses voyages à travers le pays, interroge les habitants sur les questions de morale:

...tenesā dharma-yātā etayaṁ hoti... jānapadasa ca janasa daspanaṁ dharma-mānusaṣṭi ca dhama-paripucchā ca. Gir. VIII.

„Therefore these tours²⁾ of morality (were undertaken).

On these (tours) the following takes place,... visiting the people of the country, instructing (them) in morality & questioning (them) about morality...“ (trad. E. Hultzsch).

La même soin est confié aux Lajukas (Top. IV. Kāl. III), aux Yuktas et aux Prādesīkas (Kāl. III). Leur premier devoir est *dharma-mānuṣathi* ou *dharma-mānusaṣana*, instruction en morale. Les Mahāmātras ont, entre autres fonctions, celle de savoir quels sont, dans leurs provinces, les hommes les plus dévoués au dharma. A l'inspection des Mahāmātras n'échappent même pas les appartements intérieurs du roi et de ses parents:

²⁾ E. Hultzsch prend *esā dharma-yātā* comme un singulier ayant le sens du pluriel (collectif?), cf. Note, p. 15.

...*savesu olodhanesu bhātinām ca ne bhaginīnā e vā pi arīne nātikye savatā vijāpaṭā e iyaṁ dharma-nisite ti vā dāna-suyute ti vā savatā vijitasi mamā dharma-yutasi vijāpaṭā te dharmamahāmātā...*
Kāl. V.

„They are occupied everywhere,... in the harems of our brothers, of (our) sisters, & (of) whatever other relatives (of ours there are). These Mahāmātrās of morality are occupied everywhere in my dominions with those who are devoted to morality, (in order to ascertain) whether one is eager for morality or properly devoted to charity“.

Ce passage et d'autres pareils rappellent un peu Kāuṭīliya sur l'institution de l'espionnage intérieur. Et quand on lit que les Lajukas ont une armée d'agents à leur service (Top. IV) on constate de se trouver en présence d'une organisation complète de surveillance non seulement morale mais aussi religieuse. L'histoire en a connu de fâcheux exemples et le surnom d'Āśoka avant sa conversion „Āśoka le cruel“ se rappelle à notre attention.

Heureusement d'autres exhortations, issues la même (26^{ème}) année du règne, et plus nombreuses que ces dispositions administratives, effacent cette impression et montrent la sollicitude du grand roi pour le bien de toutes les créatures.

Les composés avec *dharmā-*, très instructifs au point de vue historique, le sont beaucoup moins au point de vue linguistique. Si fréquemment employés qu'ils le soient, ils ne suffisent pas pour prouver que la syntaxe, du temps d'Āśoka, fût dominée par la composition nominale. Ce sont des mots savants, formés par des scribes et des prédicateurs qui ont été élevés sur la lecture des sūtra. Il serait prématuré d'en tirer des conclusions.

A la langue savante (administrative ou canonique) appartient aussi le groupe de 4 composés à premier terme *dāna-*. Grassmann (*Wörterbuch*) cite *dāna-apnas* (848, 11) „qui a l'abondance de dons“, épithète d'Indra. *Dāna-* est joint ici à un thème verbal. Les śāstra de Manu ont *dāna-dharma* „obligation morale de donner l'aumône“, *Bhāgavata-purāṇa* 5, 20, 28 a *dāna-vrata*. Tous les autres composés avec *dāna-* sont relevés dans la littérature

plutôt tardive et neuf fois sur dix ce sont les titres des ouvrages. Les Inscriptions d'Asôka parlent de *dāna-visage* et de *dāna-saṁvibhage* "distribution des aumônes", aussi de *dāna-gahe* „une maison de pauvres". Ces mots sont extrêmement intéressants; ils trahissent l'existence d'une organisation sociale en vue de secourir les pauvres, une sorte „d'assistance publique" inaugurée par le bouddhisme. La distribution des aumônes n'était pas un fait neuf; elle était largement pratiquée dans la société brahmanique et depuis les temps anciens. La générosité des grands s'exerçait spontanément ou comme l'usage pieux à l'égard des brahmanes; elle s'exerçait aussi au profit des autres castes car les jours de solennités on distribuait la nourriture à tous ceux qui venaient en prendre. Mais c'était l'initiative personnelle du donateur. Le bouddhisme a institué, le premier, des maisons destinées à y secourir les pauvres. Sans doute les communautés monastiques étaient pour quelque chose dans cette victoire de l'élément social sur l'élément personnel.

Du domaine de conceptions religieuses vient le composé *atapaṣaḍa* etc. (pour d'autres formes voir l'index) „la croyance de quelqu'un", „one's own sect". Le premier thème, skr. *ātman*, est loin de la valeur que les Upaniṣad lui avaient définitivement assigné; il correspond ici au pronom *sva* „le sien". Le second thème est le skr. *pāṣaṇḍa-* „hérésie, fausse doctrine". *Pāṣaṇḍa* „hérétique" était l'appellation que les brahmanes orthodoxes donnaient aux Bouddhistes et aux Jainistes. Mais dans les Inscriptions, ce terme n'a rien de péjoratif: *Devānāṁpiye Piyadasi rājā sava-pāsaṁḍāni ca pavajitāni ca gharastāni ca pūjayati...* Gir. XII.

„King Devānāmpriya Priyadarśin is honouring all sects: both ascetic & householders...".

D'après le contexte (*pavajitāni ca gharastāni ca*) *pāsaṁḍa* aurait plutôt le sens de „catégorie" et correspondrait au sanskrit *pāṣada* „compagnon, membre d'une assemblée". Il faudrait alors supprimer le premier *ca* après le mot *sava-pāsaṁḍāni*, comme le fait E. Hultzsch, en suivant ici Bühler (voir *Corp. Inscr. Ind.* p. 21, note). Le *ca* manque, en effet, dans les versions parallèles. Mais s'il était ici à sa place, on devrait traduire: „Le roi D. P. honore (au moyen des dons) et toutes les sectes et les ascètes et les bourgeois“.

Est-ce par l'effet de tolérance bouddhique que *pāṣaṇḍa* „hérésie“ est arrivé à indiquer tout simplement la croyance particulière de quelqu'un? Ou bien les „hérétiques“, ayant relevé le défi des brahmanes, se sont parés de leur mépris et, d'un mot injurieux, ont fait un terme de langage élevé?

Āta-paṣaḍa est à son tour premier terme de trois autres composés: *ata-paṣaḍa-pujā*, *ata-paṣaḍa-vaḍhi* et *ata-pāsaṁḍa bhātiyā*, tous dans l'édit XII et tous signifiant „respect“ ou „accroissement“, „élévation“ de la propre secte de quelqu'un.

L'édit XII proclame la tolérance absolue et la recommande à ses fonctionnaires: (E) *pūjetayā tu eva para-pāsaṁḍa tena tena prakaraṇena* (F) *evaṁ karuṁ āta-pāsaṁḍaṁ ca vaḍhayati para-pāsaṁḍasa ca upakaroti*. Gir. XII.

„...but other sects ought to be duly honoured in every case. If one is acting thus, he is both promoting his own sect & benefiting other sects“.

On ne saurait dire jusqu'à quel point les actes d'Āśōka justifiaient ses paroles. La tradition veut qu'Āśōka ait expulsé les moines hérétiques en leur imposant des robes blanches pour les distinguer des moines bouddhistes en robes jaunes. Les robes blanches et l'expulsion de leurs porteurs sont mentionnés sur les piliers de Sārnāhi et d'Allahabad. C'était donc un événement assez important et considéré comme assez instructif pour qu'on le jugeât digne d'être transmis à la postérité.

Pāsaṁḍa est second thème des composés *para-pāsaṁḍa* „une autre secte“ et *sava-pāsaṁḍa* „toutes les sectes“.

Quant à *ātman-* il entre en composition encore avec un abstrait *patya-m* (Bühler), si ce n'est, comme le veut E. Hultsch (*Corp. Inscr. Ind.* p. 24, note), avec un adjectif *patika*. Dans le premier cas ce serait un *tatpuruṣa* de langue savante, dans le second, un *bahuvrīhi*.

tesaṁ ye abhīhāle vā daṁḍe vā ata-pātiye me kaṭe. Top. IV.

„I have ordered that either rewards or punishments are left to their discretion...“

ātma- dans le sens possessif „de soi-même“, „sien“ est encore inconnu dans le RV. Vāj. Saṁ. a *ātmākṛta* qu'elle oppose à *dēvākṛta*..., *manuṣyakṛta* et *pitṛkṛta* „fait à l'égard des dieux, des hommes, de soi-même“; c'est donc ici un pronom réfléchi.

Le passage de *ātman-*, premier terme de composé déterminatif, à la valeur d'un pronom, ou même adjectif possessif ne s'opère que plus tard (MahāBh. *ātmajñāna* „connaissance de soi-même“). Le ŚBr. a *ātmayājīn* (XI, 2, 6, 13) „qui sacrifie à lui-même“, tous les autres composés avec *ātma*, dans le ŚBr. et dans d'autres *Brāhmaṇa* attribuent à ce mot la valeur de „l'âme“ etc. Ainsi, bien qu'appartenant à la langue savante et formés sur les modèles déjà existants, les composés *ata-patiye*, *ata-paṣaḍa* etc. dénotent une sensible évolution sémantique.

Comme un bon père désire le bien de ses enfants, ainsi Aśōka le désire pour ses sujets (*atha pajāye ichāmi hakaṁ kīṁti savena hita-sukhena... yujevū* — Dhau. Sep. II). Il leur recommande, entre autres, des vertus pratiques: *apa-vayata* (édit III) „modération dans les dépenses“, économie, et *apa-bhaṁḍata* „modération dans (le désir de?) les possessions“. Ces deux mots appartiennent au groupe de 5 composés avec skr. *alpa* au premier terme.

Tout étonnant que cela paraisse, *alpa* ne figure pas dans le RV. Dans AV il a le sens de „petit, menu“; de même dans Yaj. V.; Vāj. Sam. XXIV, 4 a *alpāñji* „qui a de petites taches“. La valeur adverbiale (*alpakam*) y apparaît aussi de bonne heure et est assez fréquente dans les textes: ŚB. I, 7, 3, 25: *alpakam* et II, 1, 2, 15: *alpakāt* „depuis peu“. Le même sens de „peu“ lui est attribué par Pāṇini I, 1, 9: *alpapṛāṇa* c'est l'articulation émise avec peu de souffle, un peu extérieurement (*bāhyaprayatna*). Et le fait que Pāṇini I, 1, 33, le compte, au pluriel, parmi les pronoms (I, 1, 27: *sarvādīni sarvanāmāni*; I, 1, 33: *prathamacaramatayālpārdhakatipayanēmāśca*) prouve qu'on voyait dans *alpa* quelque chose qui approchait de la valeur d'un pronom indéfini, comme par ex. fr. „quelque“.

Dans les Inscr. d'Aśōka, *alpa* a le sens presque négatif: „le moins possible de“. Le contexte l'indique bien:

...*prāṇānaṁ sādhu anārambho apa-vyayatā apa-bhāḍatā sādhu*
(édit III).

„Abstention from killing animals is meritorious. Moderation in expenditure (&) moderation in possessions are meritorious“.

Quand on se rappelle avec quelle insistance Aśōka recommande de ne pas tuer les animaux, avec quelle humilité il avoue qu'on tue encore dans sa cuisine deux-trois animaux par jour (*se idāni yadā iyam dharṁma-lipi lekhitā tadā timni yevā pānāni abhhiyānti duve majūlā eke mige se pi cū mige no dhruve...* (Kāl. I). „but now, when this rescript on morality is caused to be written, then only three animals are being killed (daily), (viz.) two peacocks (&) one deer, but even this deer not regularly”), on sera amené à supposer que *apa-vyayatā*, *apa-bhāḍatā* qui suivent immédiatement l'abstention du plus grand mal et qui font gagner le ciel (*svagam ārādhetu iti ki ca iminā katavyatarāṁ yathā svagāradhi* (Gir. IX). „...et y a-t-il rien de mieux à tenter que d'obtenir le ciel”?) doivent être quelque chose de plus que les petites vertus d'économie et de sage modération. Je crois plutôt que le roi veut mettre en garde ses sujets également contre la prodigalité que contre la cupidité et que les termes *a(l)pa-*, *vyayatā*, *bhāḍatā* avaient pour lui, et pour ceux qui le lisaient, un sens plus fort que ne l'offrent ordinairement *vyaya-* et *bhāḍa-* skr.

Un autre passage confirme ce sens de *apa*; c'est la lettre C de l'édit X:

yam tu kici parikamate Devānaṁ Priyadasi rājā ta savāṁ paratrikāya kimti sakale apa-parisrave asa (D) esa tu parisave ya apuṁṇāni. (Gir. X).

C „But whatever effort king Devānaṁpriya Priyadarśin is making, all that (is) for the sake of (merit) in the other (world) & in order that all (men) may run little danger. D. But the danger is this, viz. demerit”.

Les mauvais actes sont le danger. Le roi exhorte donc ses sujets aux bonnes actions pour leur éviter le danger, pour qu'ils aient le moins possible (ou point) de danger à courir. *Apa* a le sens négatif et non qualificatif.

De même, dans l'édit IX, où Aśōka condamne certaines pratiques plus ou moins religieuses, restes probables des usages brahmaniques:

(C) *etatu mahiḍāyo bahukaṁ ca bahavidhaṁ ca chudaṁ ca nirathaṁ ca maṁgalaṁ karote (D) ta katavyameva tu magalaṁ (E) apa-phalaṁ tu kho etariṁ maṁgalaṁ.* (Gir. IX).



„But in such cases (= à la naissance d'un fils etc.) women are practising many & various vulgar &, useless ceremonies. Now, ceremonies should certainly be practised. But ceremonies like these bear little fruit indeed”.

apa-phalaṃ est ici synonyme de *chudaṃ* et *nirathaṃ*; de l'ancienne valeur de „petit” *alpa*, employé comme premier thème d'un composé, a passé à celle de „aucun”. Il a subi une évolution sémantique pareille à celle qu'on peut constater pour *ātman-* et pour *pāṣaṇḍa-* sans parler déjà de *dharmā-*.

Le type d'un composé qui devait être traditionnel dans la langue administrative est l'épithète dix fois répétée „oint depuis tant d'années”. *Aśōka* est *aṭha-vaṣa-abhisita-* „oint (depuis) huit ans” dans l'introduction de l'édit XIII, *daśa-vaṣabhisita-* dans l'édit VIII, *duvaḍaśa-vaṣabhisesita-* éd. III, *tedasa-vasābhisita-* édit V, *ekunavīsati-vasābhisita* à Barabar, *vīsati-vasābhisita-* sur le pillier de Rummindei, *saḍvīsati-vasa-abhisita* Topra I, IV, V, VI et Lauriya-Araraj I, *satavisati-vasābhisita-* Top. VII.

aṭha-vaṣa-abhisita, *Aśōka* déplore sa sanglante conquête de *Kaliṅga* où cent mille hommes ont été tués, *pāna-ṣata-ṣahaśe ye taphā apavudhe*. Dès lors il se retournera vers les conquêtes spirituelles, *dharma-vijaya*.

daśa-vaṣabhisita, il entreprend des voyages à travers son empire pour instruire son peuple et le confirmer dans la nouvelle foi. D'anciennes *vihāla-yātā-*, tours de plaisir, ont été remplacées par *dharma-yātā*, tours de morale.

La douzième année de son règne *Aśōka* enserme davantage la surveillance de la morale et ordonne à ses fonctionnaires des tournées d'inspection et de prédication. La treizième, il voudrait évangéliser ses *aparamita* (*Sāh. V*) (skr. *āparāntāḥ*), les différents peuples voisins de l'ouest.

L'année dix-neuvième et vingtième il s'adonne aux oeuvres de dévotion. C'est le pèlerinage à *Lummini-gaṃe*, ...*hida Budhe jāte Sakyamunī ti...*, où il fait élever un pillier... *silā thabhe ca usapāpīte*; c'est aussi la donation aux *Ājivikas*.

La vingt-sixième année, toujours tourmenté par le souci du salut pour ses sujets, salut si difficile à obtenir... *hidata-palate dusamṣaṭipādāye* il assure aux condamnés à mort l'occasion de gagner du mérite avant de quitter la vie (Top. IV). De la même

année vient l'édit, vraiment touchant et sincère (Top. V), sur la protection des bêtes contre des souffrances inutiles. L'édit de l'année vingt-septième du règne (Top. VII) est comme un testament:

se etāye athāye iyaṁ kaṭe putā-papotike caṁdama-suliyike hotu ti tathā ca anupaṭipajamtu ti.

„Now for the following purpose has this been ordered, that it may last as long as (my) sons & great-grandsons (shall reign &.) as long as the moon & the sun (shall shine) & in order that (men) may conform to it”.

Ces composés où l'un des termes est, lui-même, formé de deux thèmes *aṭha-vaṣa* + *abhisita* etc. de même que ceux que nous avons déjà connus précédemment: *ata-paśada* + *pujā* etc. et analogue *para-paśarṁḍa* + *garana*, Sāh. XII, „le fait de blâmer les autres sectes”, s'éloignent de l'usage ancien de composer deux thèmes seulement. Des composés à trois thèmes, dont deux forment un des termes, le premier ou le second, se rencontrent dans la vieille littérature, mais ils y sont rares. RV. a p. ex. *priyamēdha-stuta* „loué par Priyamēdha” qui est du même ordre que par ex. *prajāpati-sṛṣṭa* de Vāj. Sām., c'est à dire où le 1^{er} terme, nom propre, est un nom un, où l'on n'a plus le sentiment de deux thèmes le composant. *Mahā* + *mahivrata*, RV. 760, 2, est dû au désir de souligner la valeur de *mahi-vrata* et d'en faire en quelque sorte un superlatif. D'autres, comme *viśvāyu-pōṣas*, RV. 79,9 et 500,9, sont isolés. ŚB. en a plusieurs: *prāṇāikaśata-vidha* X, 2, 6, 15, *āpahṛta-sōmapītha* III, 6, 2, 4 etc. Ils sont nombreux dans les sūtra et courants dans la littérature tardive. Les inscriptions d'Āś. occupent à cet égard une place intermédiaire: les composés „composés” n'y font pas exception. En dehors du type *aṭha-vaṣa* + *abhisita* nous y voyons encore *sakala-desā* + *āyutike* (Jau. Sep. II) „fonctionnaires de toutes les provinces” qui doivent assurer le bonheur de tous *hidalokika-pālalokikāye* (ib.), *sarva-loka* + *hitam* (Gir. VI.) et *sarva-loka* + *sukhaḥāro* (Gir. colophone). Le nom de nombre dans *aṭha-vaṣa*^a, le pronom-adjectif *sakala*, *sarva*- et l'adverbe *hida*-, skr. *iha*, sont bien des mots qui n'ont pas beaucoup d'autonomie par eux-mêmes et ils peuvent se glisser facilement auprès d'un thème nominal pour faire, sémantiquement, corps avec lui. Mais *sukha* + *āhāra* sont deux thèmes importants; et on trouve, du reste, *lipikarāparadhena*

(*lipi-kara* + *aparadha*) „par la faute du scribe (graveur?)”, Gir. XIV, et *mātā-piti* + *śuśuṣā* „obéissance aux père et mère” Kal. XIII, etc. La réunion de plusieurs thèmes répartis entre les deux termes du composé, mot un, était donc procédé connu et courant du temps d’Aśōka. L’exemple le plus frappant de la facilité avec laquelle un composé venait à être considéré comme mot simple est *yāva* + *saḍwisati-vasa-abhisitena*, Top. V etc., „pendant que je suis oint 26 ans” = pendant 26 années de mon règne.

Un plus grand pas en avant relativement aux vieux usages offrent les dvandvas. À côté du type ancien au pluriel *paśu-manuśanam*, „bétail et hommes”, édit II, de *pakhi-vālicalesu* „quant aux oiseaux et les animaux aquatiques”, Top. II, de *Nabhaka-Nabhitina*, Sāh. XIII, noms de deux peuples, de *dasa-bhaṭakanam*, Sāh. XI etc., „esclaves et domestiques”, de *bhaṭam-ayesu*, skr. *bhṛta* + *ārya*, serviteurs et maîtres”, édit V, ou de *hita-sukhaṁ* sg. pt. „prospérité et bonheur”, Top. IV, etc. etc. on rencontre des *Yona-Kaṁboja-Gaṁdhāra*, Gir. V, XIII etc., des *mita-śaṁthuta-nātikya-*, édits III, XI, „amis, connaissances et parents” et *mita-śaṁthuta-śahāya-nātikya-*, édits XIII et XI, „amis, connaissances, compagnons et parents”. Cet usage de réunir plusieurs thèmes pour en faire un composé collectif, une transformation d’ancien dvandva, nous ne le connaissons en sanskrit classique que très tard.

En dehors de quelques formations particulières que nous allons encore analyser, la plupart des composés sont de type *dharma-thambāni* ou bien *apa-phalam*; ce sont donc des *tatpuruṣa* ou des *karmadhāraya*.

Les *tatpuruṣa* forment la grande majorité. Leurs termes sont deux thèmes nominaux dont le second est souvent pourvu du suffixe secondaire *-ka-*: *Gaṁgā-puṣtake* „sorte de poissons”, *lāja-vacanika* „parole du roi”, *vaca-* ou *vaca-bhumika* „surveillant des vaches”, *badhanāntika* „qui ordonne l’emprisonnement” etc. Ce suffixe *-ka-* n’est pas ajouté au composé, mais appartient au nom d’agent qui sert de second terme. En général *-ka-* est extrêmement fréquent dans la langue des Inscriptions et termine surtout beaucoup de dvandva, par ex. *puta-papotike* „fils et petits-fils”, *kaphaṭa-sayake* „tortues et porcs-épics” etc. Le premier terme a la forme du thème; le type *rayas-pōṣa* n’est représenté que par *aṁtevāsina* qui est *artē-vāsin*, bien connu des textes

brahmaniques; quant à *a-misaṃ-deva* (Sahasram), il est dû, peut-être, à l'emploi de (*a-*)*misaṃ* comme indéclinable. Dans certains cas le thème a subi une réduction, p. ex. *baṃbhan* + *ibhesu* (aussi *bābhan-*, *braman-*) Kal. V. „chez les Brahmanes et les Ibhya (Vāiśya)” au lieu de *baṃbhana-*. Cette réduction du thème est due à la négligente articulation des finales, quand les désinences commençaient à tomber en désuétude.

La relation entre les deux termes est celle de génitif, sauf quelques rares exceptions. Mais le génitif est le cas le moins déterminé, à la valeur la moins précise, aussi les vrais rapports entre les deux termes sont-ils assez variés. *agi-kamdhani* „masses de feu” et *agabhūti-śuśusā* „obéissance aux supérieurs”, bien qu'ayant ou pouvant avoir leurs équivalences dans un nom + complément au génitif, appartiendront aux catégories différentes. *Katamnatā*, skr. *kṛta* + *jñatā* „gratitude” et *koṭa-viśava-* skr. *Koṭṭa-viśaya* „territoire (autour) du fort” sont aussi distants l'un de l'autre qu'est par ex. *dharma-yātā* de *dharma-palipuchā* etc.

Rarement on peut trouver une autre relation casuelle, p. ex. celle de l'instrumental: *dharma-vijayē* = *dharmaṃena...* „conquête par la morale, au moyen de...”, *dharma-nisrito* „appuyé sur le dharma” — valeur de l'accusatif ou du locatif, complément ordinaire du verbe *śri* etc.

Les *karmadhāraya* ont au premier terme un adjectif quelconque *para-pāsaṃdā*, *mahā-apāye*, *nāna-pāsaṃda*, *eka-deśa* etc. *guru-mataṃ* (*gulu-*, *ḡalu-*, *garu-*) „considéré comme grave (regrettable)”, formé d'après *bahu-mata* de la langue noble, a servi, à son tour, de modèle pour les curieuses formations: *katavya-mate*, Śir. VI, „considéré comme étant à faire” et *kṣamitaviya-mate* Śāh. XIII, „considéré comme devant être pardonné”.

Les *bahuvrīhi* sont extrêmement rares. Il n'en peut pas être autrement dans le style simple, les phrases assez brèves et non ornées des Inscriptions. On rencontre pourtant: *kayānāgamā*, Kāl. XII, „celui qui a la doctrine pure”, *kaṭābhikale*, édit V, „celui qui a le charme fait” = sur qui le charme a été exercé, *ucavuca-charādo*, édit VII, „celui dont les désirs sont haut et bas” = qui a des désirs variés etc.

La contraction des voyelles ($a + ā = a$, cf. *Kālsi Grammar* etc. dans *Corp. Inscr. Indic.*), l'amuissement des consonnes inter-

vocaliques et la réduction des finales ont souvent amené un des thèmes de composé à l'état de débris. Ainsi par ex. *hidaloka* „ce monde“ rappelle bien encore *iha + lōka*, karmadhāraya qui n'est pas connu sous cette forme, mais qui pourrait bien exister d'après le modèle de *iha-sthāna* (AV. et Nirukta) et de *iheha-mātar* RV. Mais le mot *ialoka* Śāh. IX etc. „ce monde-ci“ et des dérivés *ilokacasa*, *ilokika*, Gir. XI, XIII, n'ont point l'apparence des composés et ne pouvaient plus être sentis comme tels par les sujets d'Asōka. De même *etārisam* (skr. *etādṛśam*), Gir. IX, *tārisa/tādisa*, Gir. VI, Kāl. IV, *hedisa*, Dhau. IX, ni *diyadhiya*, Rūp., etc. ne laissent plus dégager les deux thèmes. Et le mot *rājuka* que Bühler explique comme une abréviation de *rajjugāhaka* (*grāhaka*) est une illustration éclatante que des composés encore assez récemment connus comme tels, subissaient l'usure de l'emploi quotidien et se réduisaient à l'apparence d'un dérivé d'un seul thème. Le plus facilement cela se produisait pour les *āmreḍita* fréquemment employés et ne portant pas l'accent émotif de la phrase, jamais soulignés par la voix. Ainsi à *yatra yatra* correspond *atatā* Kāl. II, *atata* Dhau., Jau. II. On supposerait difficilement que le sujet qui prononçait *atatā* eût la moindre sensation de dire deux mots et non un seul.

Les pertes étaient réparées par de nouvelles compositions ou, plus souvent, par des juxtapositions, ce qui revenait presque au même à l'époque où les désinences casuelles diminuaient en nombre. Ainsi *tena + atra* ont abouti à *tenatā* Kāl., Dhau. VIII, à *tenada* Śāh., Mān. VIII, si toutefois la lecture est juste.

tenatā dhamma-yātā.

Kāl. VIII, 23.

tenada dhamma-yatra.

Śāh. VIII, 17.

„therefore tours of morality (were undertaken) here“.

Kāsi, Śāhbazarhi et Mānsehra ont *evameva* au lieu de *evam eva* des autres Inscr. E. Hultzsch, p. LXXIII et p. LXXXVII dit que c'est l'usage de Kāl. etc. Cependant les autres mots sont toujours terminés par *anusvara*. Il serait assez plausible de supposer que *evameva* Śāh., Mān. XIII; Kāl., Mān. II *hevameva* Kāl. XIII, du fait de leur juxtaposition continuelle, ont passé à l'état analogue d'un composé.

Jusqu'à quel point les finales étaient négligées et à quelles complications cela a donné lieu montrent *tuphākāntikāṃ* et *upāsakānamtikāṃ* (Sārnāth), mis pour *tuphākāṃ antikāṃ* „près de toi" et pour *upāsakānam antikāṃ* „près des upāsaka" (Hultsch, Note p. 163). Deux *am* se sont réduits à un seul, *upāsakāna* a gardé une partie de sa désinence du génitif et s'est réuni avec le mot suivant. Pour les deux expressions il s'est produit comme résultat quelque chose d'intermédiaire entre la juxtaposition et le composé.

Peut-être n'est-ce en somme qu'une erreur du scribe, *lipi-karāparadha* dont se plaint Āśōka, Gir. et Kāl. XIV, mais pour la commettre il a fallu avoir certaines habitudes de parler qui sont significatives.

Résumons maintenant les observations auxquelles donne bien l'examen des composés nominaux dans les Inscriptions d'Āśōka :

- 1° les composés sont employés très abondamment.
- 2° ils sont formés avec des thèmes nominaux; le type nom + racine verbale est inconnu.
- 3° ils appartiennent, à peu d'exceptions près, à la langue savante, religieuse ou officielle — type *dhamma-dāna*.
- 4° un petit nombre de noms d'animaux, composés déterminatifs, *karmadhāraya* ou *tatpuruṣa* qui ont l'air de juxtapositions figées, appartiennent à la langue populaire — type *seta-kapote*.
- 5° à côté des composés qui n'ont que deux thèmes, apparaissent des comp. à plusieurs thèmes — type *ata-pasaḍa + pūjā* et *mita + śamthuta + nātikya*.
- 6° quelques composés d'usage fréquent et de la langue courante ont, par suite des altérations phonétiques, réduit le premier de leurs thèmes — type *i-lokika*.
- 7° il se forme, dans la langue courante, de nouvelles juxtapositions qui produisent des mots *uns* où l'on distingue deux thèmes — type *tuphākāntikāṃ*.

Les 1°, 5°, 6°, 7° sont un pas en avant sur l'état ancien.

D'où vient ce développement de la composition nominale que, toutes restrictions faites, nous sommes obligés de constater dans la langue d'Āśōka? Il est le symptôme d'une évolution linguistique où l'action du bouddhisme n'a pas été étrangère.

Le bouddhisme fait date dans la vie sociale de l'Inde. Il substitue le principe démocratique au principe aristocratique, il démolit l'individualisme. Sa portée politique était d'aider à la formation d'un vaste empire où, sans que les castes en fussent ouvertement attaquées, un seul „peuple" était soumis aux ordres d'un seul maître qui joignait l'autorité spirituelle à l'autorité laïque.

Dans l'histoire de la langue, le bouddhisme marque aussi une date, bien que d'une empreinte moins nette. Il précipite l'évolution de l'indo-aryen. Le bouddhisme faisait des conversions et cherchait à en faire; il parlait aux masses, il prêchait. Et tandis que les brahmanes, attachés aux Védas, les étudiant exclusivement, trouvaient dans cette langue archaïque, sinon un barrage contre les innovations, du moins un élément de ralentissement, les moines bouddhistes, au contraire, désireux de convaincre, adoptaient les usages linguistiques de leur auditoire. De là l'affaiblissement de l'esprit conservateur dans le domaine du parler.

L'expansion du bouddhisme et, avant lui, du brahmanisme sur un grand territoire y était aussi pour beaucoup. La langue d'Asōka et de ses prédécesseurs, se répandant loin au sud d'Āryavarta, se heurtait aux substrats locaux. Comme toute langue politique et administrative d'un empire grand et peu homogène, elle subissait l'usure et les mutilations que lui infligeait son emploi dans les milieux aux habitudes linguistiques différentes. La richesse de la flexion nominale était une pierre d'achoppement pour les gens qui n'en avaient pas la tradition et qui voulaient s'assimiler le parler aryen.

Aussi voyons-nous que, depuis les temps védiques, la normalisation de la déclinaison fait toujours des progrès. Au temps d'Asōka ces progrès sont assez rapides. Pour la flexion aussi, le principe général tend à remplacer le principe individuel. A l'époque ancienne, il y avait autant de mots isolés qu'il y avait de cas. Cela est frappant surtout pour les thèmes consonantiques: *vācaḥ* est un autre mot que *vāk*, *viduṣē* est, pour l'audition, loin de *vidvāḥ*; *panthānam*, *paṭhiṣu*, *panthāḥ*, *saḥā*, *saḥhibhiḥ* autant de mots différents. Tant que le ton était maintenu, il communiquait quelque unité à ces formes variées; avec sa disparition progressive il a fallu chercher progressivement quelque

autre élément commun dans les mots si disparates. C'est alors³⁾ que la catégorie des thèmes en voyelle, surtout celle des thèmes en *-a-*, s'enrichit au dépens des thèmes consonantiques. Le suffixe vocalique protégeait le radical contre l'action destructive des désinences consonantiques. Le „thème“, en même temps, a pu être dégagé de l'ensemble de la flexion. Avec la réduction du nombre des désinences le thème prenait plus de relief et devenait le vrai mot: il était le résultat d'analyse et devenait la synthèse de ces multiples apparences qu'assumait l'expression d'une notion, quand elle se trouvait en contact avec d'autres notions. Et le jour où la simplification de la flexion eut pour résultat de dénuder le thème, la composition nominale, c'est à dire l'agglutination des thèmes, a eu toutes les chances de développement rapide. Cela s'est passé pour l'indo-aryen vers l'époque d'Āśoka.

Il a fallu qu'il y eût pour cela des tendances dans la langue. Or, ces tendances existaient depuis l'indo-européen. A. Bergaigne (MSL, III) place l'origine de la composition dans cette période de l'indo-européen où la flexion n'existait pas encore et où il était facile d'agglutiner les 2 thèmes pour en créer un mot plus expressif — car la composition nominale a toujours été un procédé savant et du style élevé. Avec l'apposition des désinences aux autres mots, les composés, mots uns, ont aussi eu des désinences et suffixes nécessaires. A mesure que la flexion gagnait du terrain, le champ d'activité de la composition se restreignait, mais les types hérités continuaient à exister dans la langue et, même, à être un peu productifs, quand un poète ou autre rénovateur s'en emparait. Pour l'indo-aryen cet état correspond à l'époque védique. Mais lorsque, après une période d'extension, la déclinaison eut à subir une réduction de plus en plus grande, les composés ont repris leur élan quoique sur des bases un peu différentes de celles d'autrefois. La composition, rivalisant avec la dérivation, s'est partagé avec cette dernière la „sphère des influences“. La dérivation continuait à créer les mots, éléments de phrase, la composition les réunissait en équivalents des groupes syntaxiques ou des phrases entières.

3) Nous pourrions le prouver que c'est à l'époque des Brāhmaṇa.

La langue des Inscriptions d'Aśoka occupe une situation à mi-chemin entre l'état ancien de la composition nominale, sobre dans son emploi et peu productive, et l'état tardif où elle domine exclusivement. La plupart des composés des Inscriptions, tant par leur formation que par leur emploi, s'éloignent peu des traditions qu'on avait héritées des époques antérieures, mais leur nombre relativement au reste de noms et, surtout, la facilité de créer une sorte de nouveau composé avec n'importe quels éléments annoncent déjà l'époque moderne.

Appendice:

Index des composés.⁴⁾

Les abréviations des noms de rochers etc. sont les mêmes que celles employées par E. Hultzsch.

Les diverses formes d'un seul composé, de même que ses diverses leçons, sont réunies en un seul groupe selon l'ordre alphabétique du premier terme, ainsi par ex:

dharma-sarvibhāgo

dhama-ṣavibhage

dhrama-sarvibhago.

Les composés sont notés, comme le fait E. Hultzsch, à la forme fléchie où ils ont été relevés. Lorsqu'un composé se rencontre plusieurs fois avec des désinences casuelles différentes, sans que ni son premier ni son second terme en soit changé, je mets *etc.* à la place des citations qui ne m'ont pas paru nécessaires. *etc.* après plusieurs références indique que le même mot se rencontre encore à plusieurs endroits sans y présenter quelque intérêt particulier.

Le signe de voyelle longue et brève à la fois (˘) veut dire que le mot a été relevé avec le vocalisme long et avec le vocalisme bref. On doit alors lire la référence dans l'ordre des signes: la première référence se rapporte au vocalisme long, la seconde au bref. Ainsi *dharmāpekḥā* Top., Ar. I. dit: *dharmāpekḥā*, pillier Delhi-Toprā édit Nr. I, et *dharmāpekha*, pillier Lauriyā-

⁴⁾ d'après l'édition de E. Hultzsch *Corpus Inscriptionum Indicarum*, vol. I, *Inscriptions of Asoka*, Oxford 1925.

Ararāj édit Nr. I. Les chiffres romains, comme on en voit, sont mis après le dernier nom propre quand ils se rapportent également à plusieurs.

La signification de chaque composé est donnée, autant que possible, dans les propres termes de la traduction établie par E. Hultzsch. C'est pourquoi elle est en anglais. Pour certaines expressions où il était désirable de remplacer par un seul mot la phrase entière de E. Hultzsch, le glossaire de A. C. Woolner⁵⁾ m'a été utile.

Les équivalences sanskrites ont été données pour quelques cas plus intéressants de correspondance entre la forme sanskrite et celles du moyen indien. Dans quelques occasions, assez rares, où l'éditeur du *Corpus* s'arrête plus particulièrement sur un mot, j'ai reproduit le contenu de sa remarque.

Les formations avec *prati pari* au premier terme (sauf *pacū-pagamane*) ne se trouvent pas dans la liste de composés, mais j'ai marqué leur abondance. Il en est de même pour les formations avec *sa/sam*. Des termes opposés *su/dus*, le second seulement, en raison de son expressivité, est considéré comme pouvant être le premier terme d'un composé nominal.

- | | |
|---|--|
| 1. <i>aṁṭa-mahāmātā</i> Top. I.
„Mahāmātrās of the borderers“ | 5. <i>āmba-vaḍikā</i> All. Qu.
-... <i>kyā</i> Top. VII.
„mango grove“, „mango gardens“
(skr. <i>āmra</i> +...) |
| 2. <i>aṁṭevāsīnā</i> Brah. Jat.
<i>aṁṭevāsīne</i> Śidd.
„by a pupil“
(skr. <i>antē-vāsin</i>) | 6. <i>agabhuti-śuśuṣā</i> Kāl. XIII.
<i>agrabhuṭi-suśruṣa</i> Śāh. XIII.
Mān. XIII.
„obedience to the elders“
(skr. <i>agrabhūta-śuśrūṣā</i>) |
| 3. <i>aṁdhra-palideṣu</i> Śāh. XIII.
<i>aṁdhra-pāriṁdesu</i> Gir. XIII.
noms de peuples | 7. <i>agi-kāṁdhani</i> Mān. IV.
-... <i>āni</i> Kāl. IV.
<i>-khaṁdhāni</i> Gir. IV.
„masses of fire“
(skr. <i>agni-skandha</i>) |
| 4. <i>āmbā-kapīlika</i> Ar. V.
-... <i>pīlikā</i> Top. V.
- <i>kipi</i> ... All. V.
„queen ants“ (Senart:
„water-ants“)
(skr. <i>-pīpīlika</i>) | |

⁵⁾ *Aśoka Text & Glossary*, part I & II, Panjab University Oriental Publications, 1924.

8. *aṭha-karṁme* Käl., Dhau. Hultzs. „(at intervals)
Jau. VI. of eight kos”
aṭha-kramam̃ Ṣäh. VI. (skr. *aṣṭa-krośika*)
aṭha-karṁme Gir. VI.
athra-krama Män. VI.
„disposal of affairs“ (skr.
artha-karman)
9. *aṭha-bhāgiye* Rum. Hultzs. „(paying) an
Note, *Corp. Inscr. Ind.* eighth share”,
165: Kāuṭīliya: *catūrtha-pañca-*
Barth, Bühler, Neumann: *bhāgika*
artha-bhāgiya „parta-
king of riches”,
Fleet: *aṣṭa-bhāga*
Hultzs. „(paying) an
eighth share”,
Kāuṭīliya: *catūrtha-pañca-*
bhāgika
10. *aṭhami-pakḥāye* Top. V., Ar. „on the eighth of (each)
fortnight”
11. *aṭha-vaṣa-abhisitasa* Ṣäh. XIII.
-vaṣabhisitasa Män. XIII.
...ā ...ā Käl. XIII.
„anointed eight years”
(skr. *aṣṭa-varṣābhīṣṭasya*)
12. *aṭha-sam̃tiraṇa (-ye)* Ṣäh. VI.
-sam̃tilanā (-ye) Käl. VI.
...ī... } ..(ya)
} Dhau., Jau. VI.
aṭha-sam̃tiraṇā (-ya) Gir. VI.
athra-sam̃tiraṇaye } Män. VI.
-satiraṇa }
„dispatch of business”
13. *aḍha-kosikṃyāni* Top. VII.
Bühler: „(wells were dug)
at every half kos”
14. *aḍhātīyāni* Rüp., Mas. „two & a half”
(skr. *ardhatīya*)
15. *ata-patiye* Top. IV. „(left to their) discretion”
(skr. *ātman + pati + ya*)
Bühler: *ātmapatyam*
Senart: *ātmapatyah*
Lüders: *ātmapatiya*
Hultzs. *ātman + pati +*
(ka), *Corp. Ins. Ind.*
24, Note.
16. *ata-paśaḍa-pujā* Kal. XII.
„-*praśam̃da-*” Ṣäh. XII.
praśaḍa- Män. XII.
ātpa-pāsam̃da- Gir. XII.
„honouring one’s own
sect”
17. *ata-paśaḍā* Män. XII.
-pāśaḍā } Käl. XII.
-pāśam̃ḍa etc. }
ata-praśam̃da-(m) Ṣäh. XII.
atva-paśaḍa Män. XII.
ātpa-pāsam̃dam etc. Gir. XII.
„one’s own sect”
(skr. *-pāśam̃ḍa-*, *-pāśada?*)
18. *ata-paśaḍa-vaḍhi* Ṣäh. XII.
-pāśam̃ḍa-vaḍhi Käl. XII.
atva-paśaḍa-vaḍhi Män. XII.
ātpa-pāsam̃ḍa- Gir. XII.
„promotion of one’s own
sect”
19. *ata-pāśam̃ḍa-bhatiyā* Käl. XII.
-praśaḍa- Ṣäh. XII.

- atva-paṣaḍa-* Man. XII.
ātpa-pāsamḍa- Gir. XII.
 „respect for one's own sect”
20. *anaṭhika-mache* Top. V.
 „boneless fish”
21. *anāgata-bhayāni* Calc.
 texte de ce nom
22. *apa-parisrave* Gir. X.
 „-*palāliṣave* Kāl. X.
-palisave Dhau., Jau. X.
aparisrave Śāh. X.
 „in little danger”
 (skr. *alpa-pariśrava*)
23. *apa-phalam* Gir. Śāh. IX.
 -. . e Kāl., Mān.,
 Dhau., Jau. IX.
 „little fruit”
24. *apa-bhamḍatā* Kāl., Śāh. III.
 „-*bhāḍatā* Gir. Mān. III.
 Senart: *apabhimḍatā*
 Bühler: *-bhāmḍatā*
 Bühler et Senart (cités par
 Woolner), sens général:
 modération de langage
 Thomas: „moderation in
 storing possessions”
 Hultzsch: „moderation in
 possessions”
 cf. *Cor. Ins. 5*, Note
 (skr. *alpa + bhāḍa*)
25. *aparamta* Śāh. V -*ata* Mān. V.
apālamtā Kāl. V.
 „western borderers”
 (skr. *āparāntāḥ*)
26. *apaladhiyena* Rūp.
avaradhiyā Brah.
- avaladhiyenā* Śāh.
 „at least”
 (skr. *aparārdhya?*
avarārdha?)
27. *apa-vayata* Śāh., Mān. III.
-viyātā Kāl. Dhau. III.
-vyayatā Gir. III.
 „moderation in expenditure”
 (|| skr. *alpa + vyaya*)
28. *apābādhatam* Calc. I.
 „being in good health”
29. *apāsinave* Top. II.
 „few sins”
 (skr. *alpa + āśrava (asrava)*)
30. *abaka-janika* Mān. IX.
-janiyo Kāl. IX.
 „mothers & wives”
 Bühler: *balika - janika:*
 „nurses & mothers”
31. *ayaputasa* Brah. Śidd.
 „of the prince”
 (skr. *ārya-putra*)
32. *Aliya-vasāni* Calc.
 texte: *Aliya-vasas* (pour:
vaṁsa)
 (skr. *Ārya-vaṁsāḥ*)
33. *ava-kapa(-m)*
 Śāh. IV; V; Mān. IV, V.
āva-kapam
 Kāl. IV; V; Dhau. V.
 „until the aeon (of destruction of the world”)”
 skr. *yāvat + kalpam*)
34. *ādisā* Kāl. IV.
 -e Dhau. Sep. I; Jau. Sep. I.
 „such”

- Senart: *ādisam*
 Bühler: *ādise*
 (skr. *yādṛśaḥ*)
35. *āva-gamuke* Dhau. Sep. I;
 Jau. Sep. I.
 „how much this sentence
 means“
 Kern: *yāvad + gāmyakam*
 Bühler: *yāvad + gamaḥaḥ*
36. *āvāha-vivāhesu* Gir. IX.
 „at the marriage of a son
 or a daughter“
37. *āsammāsike* Top. V.
 „less than six months
 old“
38. *āsulopena*
 Dhau. Sep. I; Jau. Sp. I.
 „anger“ („quick infatu-
 ation“)
an-āsulope ibid.
 „absence of anger“
39. *ialoka* Ṣāh. IX; XI.
ialokika Mān. XIII.
ilokacasa Gir. XI.
ilokikā Gir. XIII.
 „this world“, „of this
 world“
 (|| skr. *i(ha) + lōka-*)
 (*i*-thème pronominal)
 = N° 296
40. *ithidhiyakha-mahāmatā*
 Kāl. XII.
ithijhaḥḥa-mahāmatā Gir. XII.
istrijhaḥḥa-mahamatra
 Mān. XII.
istridhiyakṣa-mahamatra
 Ṣāh. XII.
- „Mahāmātras controlling
 women“
 (skr. *stry-adhyakṣa*)
41. *ucavucam* Ṣāh. IX; Mān. IX.
 ..ā... Kāl. IX; Dhau. IX.
āvacam Gir. IX.
 „various“
 (skr. *uccāvaca*)
42. *ucāvuca-charṇdo(-ā)*
 Ṣāh. VII; Dhau. VII; Jau. VII.
 -chade Mān. VII.
ucāvaca-charṇdo Gir. VII.
ucāvucā-charṇde Kāl. VII.
 „of various desires“
43. *ucavuca-rage(-o)*
 Mān. VII; Ṣāh. VII.
ucāvāca-rāgo Gir. VII.
ucāvuca-lāgā(-e) Dhau. VII;
 Jau. VII; Kāl. VII.
 „of various passions“
44. *udupānāni* Kāl. II; Dhau. II,
 Jau. II; Top. VII.
 „wells“
 (skr. *uda + pāna*)
45. *Upatisa-pasine* Calc.
 texte: „Upat...“
46. *upāsakānamtikam* Ṣār.
 „with the lay-worshippers“
 pour: *upāsakānam am-
 tikam* (Vogel).
47. *uyāma-lati* Kāl. XIII.
 „pleasure in exertion“
 (*uyāma* || *utthāna*,
parākrama)
48. *eḥa-deśam* Ṣāh. VII; Mān. VII.
 ...s... Gir. VII; Kāl. VII;
 Dhau. VII.
 „a portion“

49. *eka-pulise* Dhau. Sep. I.
-munise Jau. Sep. I.
 „single person“
 Senart: *ṣṭhagjana*.
50. *ekunavīsati-vasābhisite* Bar. III.
 „(when) anointed 19
 years“
 (skr. *ekōnavimsati + var-
 ṣa + ...*)
51. *etadhā* Top. VII.
 „for the following purpose“
 (skr. (*ētaḍ + artham*) (*ar-
 tha | atha | aṭha*)).
52. *etārisaṃ* Gir. IX.
 „such“
 (skr. *ētādṛśam*)
53. *okaṣimḍe* Top. V.
 „iguana?“
 (Woolner: cf. Mahāvagga
 VI, 17.6: *ukka-piṇḍa*)
54. *kaṭava-mataṃ* Śāh VI.
kaṭaviya-mate Mān. VI.
 Dhau. VI.
-mute Kāl. VI.
kataṅva-mate Gir. VI.
 „considering something
 to be done“
55. *kaṭābhīkale* Dhau. V, Kal. V.
kaṭrabhikara Mān. V.
kaṭābhīkāresu Gir. V.
kaṭabhikaro Śāh. V.
 „bewitched“
 (skr. *kaṭa + abhīkāra*)
56. *kaṭamñatā* Gir. VII.
kaṭrañata Śāk. VII.
kaṭanātā Kal. VII; Mān. VII.
 „gratitude“
 (skr. *kaṭa + jñatā*)
57. *kapana-valākesu* Top. VII.
 „to the poor & distressed“
 (skr. *kaṭpaṇa + varāka-*)
58. *kapaṭa-sayake* Top. V.
-sey... Ar. V.
 Senart: „tortoises & por-
 cupines“
 (skr. *kaṭaṭha + śalyaka*)
59. *kayāṇāgamā*
 Kāl. XII; Mān. XII.
kaḷāṇāgamā Gir. XII;
 Śāh. XII.
 „pure in doctrine“
60. *kiṃ-chaṃde* Jau. Sep. II.
ki- „ Dhau. Sep. II.
 „wishing what?“
61. *ketalaputo* Gir. II.
...lala... Kāl. II.
keradaputro Śāh. II.
 „Ketalaputa“ = Κηρόβο-
 θρος (Ptolémée)
62. *kevaṭa-bhogasi* Top. V.
 „in the preserves of the
 fishermen“
 (skr. *kāivarta + bhōga-*)
63. *koṭa-viṣavesu* Sār.
 „territories surrounding
 forts“
 (skr. *koṭṭa-viṣaya*)
64. *koṇākamanasa* Nig.
 du Buddha Koṇākamuni
65. *kaṣamitaviya-mate* Śāh. XIII.
 „what can be forgiven“
66. *Khalatika-pavatasi* Bar II.
 „on the Mt Khalatika“
 (*khepiṃgalasi* ? Jau. I.)
67. *Gaṃgā-puputake* Top. V.
 „a kind of fish“(?)

68. *garbhāgāramhi* Gir. VI. 77. *cātarmāsīsu* Mir. V.
gabhāgālasī Kāl. VI; Dhau. VI; Jan. VI *cātummāsīye* etc. Top. V.
grabhagarasi (-spi) Mān. VI; Śāh. VI. *anu-cāturmāsam,*
 „in the inner apartment“ Dhau., Jau. Sep. II.
 (skr. *garbhāgāra*) „(at the full moon) of
 each season“
69. *garu-mato* Gir. XIII. 78. *cāturmāsi-pakṣhāye* Top. V.
galu-matatale Kāl. XIII. „during the fortnight of
guru-matani (-e) Sāh. XIII; Mān. XIII. every Cāturmāsī“
gulu-mute etc. Kāl. XIII. 79. *cira-ṭhitiṭka (-e) (-ike)*
 „very regrettable“ Mān. V, VI; Rūp.; Brah.; Śidd.
gahathāni Kāl. XII. *cira-ṭhitiṭkā* Top. II, Śāh. V.
gihi... Top. VII. *cila- (m)-...* etc. Top. II;
geha... Mān. XII. VII. etc.
graha... Śāh. XIII. „-ṭhitiṭiyā etc.
gharastāni etc. Gir. XII. Kāl. V, VI. etc.
 „householders“ „of long duration“
 (skr. *grhastha*) (Note: cf. skr. *cīramjivin*)
71. *galu-ṣuṣuṣā* Kāl. XIII. 80. *Coḍa-Paṁḍa (-iyā)*
guru-suśruṣa Mān. XIII. Śāh., Mān., Kāl. XIII.
 -*susuṁsā* etc. Gir. XIII. „Codas & Pandyas“
 „obedience to elders“ 81. *codasa-vasābhisitena* Nig.
 „giving shade“ „anointed 14 years“
72. *gāma-kaṭote* Top. V. 82. *chāyopagāni* Top. VII.
 „domestic doves“ „giving shade“
73. *caṁdama-suliyiṭke* Top. VII. 83. *Jambudīpasi*
 -*sūri...* Sām. Śāh., Brah., Rūp., Bair.
 „as long as the moon „in Jambudvīpa“
 & the sun (shall shine)“
74. *cakavāke* Top. V. 84. *janapadaṣi (-asa, -asi, -pade)*
 „cakravāka“ Kāl. XIII; Śāh. VIII; Mān. XIII.
cakhu-dānā (-e) Top. II; Mir. II. *jānapadasā* etc.
 „the gift of the eye (= of Kāl. VIII; Top. IV; Gir. VIII.
 spiritual insight)“ „country“
76. *catupade* Top. V. 85. *jalaghosāgamathāta* Bar. III.
 „quadrupeds“ „for the sake of the
 (Capaḍena, nom propre Brah.) approach of the roar
 of the waters“ = pour
 la saison des pluies

- (*athāta* || skr. *arthataḥ* pour *arthāya*)
86. *jīva-nikāyāni* Top. V.
„classes of animals“
87. *joti-kaṁdhani* Śāh. IV.
„masses of light“
(skr. *jyōtis* + *skandha*)
88. *Tambapaṁṇī*
-*paṇī*
-*paṁni* etc.
Gir. II; Kāl. II, XIII;
Śāh. II, XIII; Mān. II.
„Ceylon“ (Mégasthène :
Ταροβάνη)
89. *Takṣasilāte*
Jau., Dhau. Sep. I.
„from Takṣaśila“
90. *tad-amñathā*
Gir. XII; Mān. XII.
-*anatha* Kāl. XII.
„otherwise than this“
91. *tad-opayā* Gir. Dhau. VIII.
tat-opaya Kāl. VIII.
„suitable for this“
(skr. *tad* + *upāya* > *āupāya* >
cf. Pischel, *Grammatik*,
§ 341, ou bien: *tatra*
> *tata* + *upāya*, cf. *Cor-*
pus LXXII).
92. *tādise* Kāl. Dhau. IV.
tārise Gir. VI.
„suitable for this“ = *tādīśa-*
(aussi: *hedisa*
|| skr. *ī-dīśa*, etc.)
93. *tisa-nakhatena* Dhau. Sep. I.
„under the constellation
Tīṣya“
94. *tilīta-damḍānam* Top., All. IV.
„on whom punishment
has been passed“
95. *Tivala-matu* All. Qu.
„the mother of Tivala“
96. *tutḥāyatanāni* Top. VII.
„recipients of charity“
(Kern, Bühler:
tuṣṭyāyatanāni
Senart: *tuṣṭa* + *āyatana*
Lüders, Hultzsch: *tuṣṭi-*
dānam
āyatana as synonym of
pātra or *tīrtha*)
97. *tuphākamtikam* Sār.
„with you“
98. *tedasa-vasābhīṣitenā*
Kāl., Dhau. V.
tedaśa-vaśa Śāh. V.
tredaśa Mān. V.
traidasa Gir. V.
„anointed 13 years“
99. *thaira-sususā* Gir. IV.
„obedience to the aged“
100. *darṁda-samatā* Top. IV.
„impartiality in punish-
ments“
101. *daḍha-bhatitā* Gir. VII.
diḍha- Kāl. VII, XIII.
driḍha-...ā Śāh. VII, XIII.
„firm devotion“
(skr. *dīḍha-bhakti-*)
102. *dana-sa(r)m)yute*
Śāh., Mān. V.
dāna-sayu...- Dhau. V.
-*su...-* Kāl. V.
„properly devoted to
charity“

103. *daśa-vaṣabhisite (-o)* Män., Śāh. VIII.
dasa-varsā... Gir. } VIII
-vasa- Käl. Dhau. }
 „anointed ten years”
104. *dasa-bhaṭakanam* etc. Śāh. XI etc.
dāsa-bhaṭakasi etc. Käl. Dhau. IX etc.
 „slaves & servants”
 (skr. *dāsa + bhṛtaka*)
105. *dāna-gahe* All. Qu. „alms-houses”
106. *dāna-visagasi (-esu)* Top. VII.
 „in the distribution of gifts”
107. *dāna-sa(m)vibhāge* Top., Ar. IV,
 „distribution of alms”
108. *diyaḍha-matre* Śāh. XIII.
diyaḍha-matre Män. XIII.
diyaḍha-mite Käl. XIII.
 „half as much again”
 (Pischel, *Gramm.* **dvikārdha-*)
109. *diyadhiya* Rüp.
diyāḍhiyam Śāh., Bair. etc.
 „one & a half”
 (skr. **dvikārdhya*)
110. *dipikarasa* Śāh. XIV.
 „of the writer”
 (skr. *lipi-kāra*)
 = N° 244
111. *dīghavuse* Brah., Śidd., Jat.
 „which conduces to long life”
 Bühler: *dīghāv...*
 (skr. *dīrghāyus*)
112. *duāhale* Dhau., Jau. Sep. I.
 „badly”
 (skr. *dur-āhara*?)
113. *Dukaṭam (-tam)* Käl., Śāh., Dhau., Gir. V.
 „evil deeds”
114. *duḥkara (-m,-e)* Śāh., Gir. V, VI.
duḥkalam (-e) etc. Käl., Dhau. V., etc. etc.
 „difficult”
 (skr. *duḥ-kara-*)
115. *dukham* Dhau., Jau. Sep., II.
 „misery” (+ *sukham*)
116. *dupaṭivekhe* Top. III.
 „difficult to recognize”
 (skr. *duḥ-prativēkṣyam*)
117. *dupada-catupadesu* Top. II.
 „on bipeds & quadrupeds”
118. *ḍuvaḍaśa-vaṣabhisesitena* Män. III.
 ...d... ..*abhisi...* Män. IV.
 ...*āḍasa-vaśa...* etc. etc. Käl. IV.
- dbādasa-vāsā-* Gir. III.
 „anointed 12 years”
119. *dusamṭaṭipādāye* Top. I.
 „difficult to gain”
 (skr. *duḥ-samṭaṭipādya-*)
120. *Devanapriye* Śāh. I.
Devanamṭiye Käl. X.
Devanamṭriya Śāh. VIII
 etc. etc. (toute une page dans *Corpus*, épithète d’Aśoka)
121. *devi-kumālānam* Top. VII.
 „of (other) queens’ sons”

122. *desāvutīke* Dhau. Sep. II.
 „officers in provinces“
 (*āvuti* = skr. *āvukṭin* cf. Note p. 100, *Corpus*)
123. *dhamma-kāmatā* etc.
 Kāl. XIII etc.
dhrama-ḥamata Śāh. IV.
 „the love of morality“
124. *dhamma-guṇā* Brah., Śidd.
 „virtues of morality“
125. *dhamma-ghose* (-o,-am)
 Kāl., Gir., Dhau. IV.
dhama-
dhrama-
 „sound of morality“
126. *dhamma-caraṇe* (-am)
 Gir. IV.
 -calane etc. etc.
 Kāl. IV., etc. etc.
dhrama-caraṇa etc.
 Mān. IV. etc.
 „practice of morality“
127. *dhamma-tharṇbāni* Top. VII.
 „pillars of morality“
 (Bühler: ce sont les pil-
 liers de 6 premiers
 édits)
128. *dhamma-dānaṃ* (-e) etc.
 Gir. IX, XI; Kāl. XI; Dhau.,
 Jau. IX.
dhrama-dana (-e, -ena)
 Śāh., Mān. IX.
 „gift of morality“
129. *dhamma-niyamāni* (-me,
 -ena) Top. VII.
 „moral regulations“
130. *dhamma-nisite* Kāl., Dhau. V.
 -nisrito Gir. V.
dhrama-nisite Śāh. V.
 „eager for morality“
131. *dhammanusathi* etc.
 Kāl. VIII, III, IV.
dhammānuṣa- (-sa-)
 Kāl. XIII; Top. VII;
 Dhau. III, IV, VIII etc.
-ānusastīya etc. } Gir. III,
dhamānu... } IV, VIII
 etc.
dhramma... } Śāh. III, IV,
dhrama... } VIII; etc.
 „instructing in morality“
132. *dhamma-ṣaṭṭipati* Top. VII.
 „practice of morality“
133. *dhamma-ṣalipuchā*
 Jau. VIII.
dhrama-ṣari...
 Mān., Śāh. VIII.
dhama... Gir. VIII.
 ...ṣali... Kāl. VIII.
 „enquiries concerning
 morality“
134. *dhamma-ṣalīyāyāni* Calc.
 „expositions of the
 Dharma“
135. *dhamma-maṃgalam* (-e)
 -magalena (-e)
 Gir., Kāl. IX.
dhrama... etc.
 Śāh., Mān. IX.
 „practice of morality“
137. *dhamma-mahāmātā*
 Gir., Kāl. V.
dhrama-mahamatra
 Śāh., Mān. V, XII.
 „Mahāmātras of morality“

138. *dharma-yātā* Gir., Kāl., Dhau. VIII
 -*yada* Mān. VIII.
dharma-yatra Śāh. VIII.
 „religious tours“
139. *dharma-yutaṁ* (-*yut-asa*,
 -*asi*, -*ānam* etc. etc.)
 Top. VII, IV; Gir., Kāl., Dhau. V.
dharma... Śāh. V.
dharma... Śāh., Mān. V.
 „devoted to morality“
140. *dharma-yuta-apalibodhaye*
 Mān. V.
 „releasing of those who
 are devoted to moral-
 ity“
141. *dharma-lipi* } Gir., Dhau.
 I, V, VI, XIV
 etc. Jau. I,
 VI., Kāl. I,
 V, XIII;
 Top. I, II,
 IV, VI.
 -*libi* Top. VII.
dharma-lipi Kāl. VI, XIV;
 Ar. II.
dharma-dipi } Śāh. I, V,
 XIII, XIV;
 Mān. I, V,
 VI, XIV.
 „a writing (rescript) on
 morality“
142. *dharma-vaḍhi* (*vaḍhiyā*, -*e*)
 Kāl., Dhau. V; Top. VI, VII,
dharma-vaḍhiyā Śāh. V.
 -*vaḍhriyā* Mān. V.
 „(in) promoting morality“
143. *dharma-vataṁ* Kāl. X.
 -*vutaṁ*
 Gir. X., Kāl. XIII.
dharma-vuṭam Śāh. XIII.
 -*vuta* (-*m*) Mān. XIII.
dharma... etc. Śāh. X.
 „duties of morality“
144. *dham avāya*
 Kāl. XIII; -*e* Gir. XIII.
dham avaye Mān. XIII.
 „zealous study of mo-
 rality“
145. *dhamma-vijaye* etc.
 Gir., Kāl. XIII.
dharma. etc. Śāh., Mān. XIII.
 „conquest by morality“
146. *dharma-ṣarṁbadhe* Kāl. XI.
 -*ṣarṁbadho* Gir. XI.
dharma-ṣarṁbadha (-*e*)
 Śāh., Mān. XI.
 „connection through mo-
 rality“
147. *dharma-ṣarṁvibhāgo* Gir. XI.
dharma-ṣarṁvibhage Kāl. XI.
dharma-ṣarṁvibhaga (-*o*)
 Mān., Śāh. XI.
 „distribution of morality“
148. *dharma-ṣarṁstavo* Gir. XI.
dharma-ṣarṁsthave Mān. XI.
 -*ṣarṁst...* Śāh. XI.
 „acquaintance through
 morality“.
149. *dharma-sāvanāni* etc.
 Top. VII.
 „proclamations on mo-
 rality“
 Bühler: „Sermons on the
 sacred law“.

150. *dhamma-susuṣā* (*ūsam*)
Kāl., Jau. X.
-*susurimsā* Gir. X.
dhrama-suśra(*śru*)ṣa
Śāh., Mān. X.
„obedience to the morality”.
151. *dhammādhitānāye* (-*ne*).
Kāl., Dhau., Jau. V.
dhām ādhiṣṭānaya Gir. V.
dhramadhitha... Śāh., Mān. V.
„(in) establishing morality”.
152. *dhammānugahe*
Dhau., Jau. IX.
dham-anugaha Gir. IX.
„benefit of morality”.
153. *dhammānupaṭṭipalī* (-*tiye*)
Top. VII.
„the practice of morality”.
154. *dhammānuṣaṭhi* (-*sa*-)
Kāl. XIII.
...*sathini, thiya* etc.
Top. VII., Dhau. III, IV, VII.,
Jau. IV etc.
...*saṣṭ...* Gir. III, IV, VIII.
dhamā Gir. XIII.
dhrammanuṣaṭtiye etc.
Śāh. III, IV, V.
dhramanuṣaṭti etc.
Śāh. VIII, XIII;
Mān. III, IV, VIII, XIII.
„instruction in morality”.
155. *dhammānusāsanaṁ* Gir. IV.
...*ā* Dhau. IV.
dhramanuṣaṣana (-*m*) Śāh.,
Mān. IV.
„instruction in morality”.
156. *dhammāpadāne* Top. VII.
„noble deeds of morality”.
157. *dhammāpadānoṭhāye*
Top. VII.
„for the sake of noble deeds”.
158. *dhammāpekhā* Top., Ar. I.
„regard for morality”.
159. *dhramma-rati* Śāh. XIII.
dhrama- Mān. XIII.
„pleasure of morality”.
160. *dhrama-śilana* Śāh. XIII.
„study of morality”.
161. *naṁḍimukhe* Top. V.
„*naṁḍimukha?*”.
162. *nagala-viyohālakā*
Dhau., Jau. Sep. I.
„judicial officers”.
(|| Kāuṭīliya: *pāuravyāvahārika*).
163. *Nabhaḥa-Nabhitina*
Śāh. XIII.
Na... *Nābhapaṁtiṣu* Kāl. XIII.
N. & N. = noms de peuples.
164. *nāga-vanasi* Top. V.
„(in) the elephant preserve”.
165. *nānā-pāsaraṁḍesu* Top. VII.
„(in) various sects”.
166. *Nigoha-kubbā* Bar. I.
„Banyan cave”.
167. *paṁna-sase* Top. V.
nom d'un animal
(skr. *parṇa* + *śaśa*?)
168. *paḥhi-vālicalesu* Top. II.
„(on) birds & aquatic animals”.
(skr. *paḥṣi-vāricarēṣu*).

169. *pacūpagamane* Top., All. VI. „visiting personally”.
(skr. *praty-upagamana*).
170. *pajupadane (-dāye)* Ṣāh.
Dhau., Jau. IX.
pojapadāneye Kāl. IX.
„at the birth of a child”
(skr. *prajā + utpādana*)
- Suivent de nombreux composés
avec *prati-* par ex. *paṭipadam*,
paṭibhāgo etc., etc.
171. *pata-vadhānam* Top. IV.
„condemned to death”.
172. *parākramena* Gir. VI,
Ṣāh., Mān. VI, X.
pala- etc. Kāl., Dhau.,
Jau. VI. etc.
„by exertion”.
173. *para-paṣaḍa* etc. Mān. XII.
-pāsamḍā etc. Gir. XII.
-praṣamḍa etc. Ṣāh. XII.
-praṣaḍa Ṣāh. XII.
pala-pāsaḍa etc. Kāl. XII.
„other sect(s)”
174. *para-paṣamḍa-garana*
Ṣāh. XII.
-paṣaḍa-garahā
Mān., Gir. XII.
pala-pāsamḍa-galahā
Kāl. XII.
„blaming other sects”.
175. *paralokīka (-e, -o)*
Ṣāh., Mān. XIII.
palalokīkyā Kāl. XIII.
„of the other world”
176. *palalokam* Dhau. Sep. II.
...*logam* Jau. Sep. II.
„the other world”
177. *paśu-cikīsa* Ṣāh., Mān. II.
-cikīsā
Kāl., Dhau., Jau. II.
paśu-cikīcā Gir. II.
„medical treatment for
cattle”
178. *paśu-manuśanam* Ṣāh. II.
-muni... Mān. II.
paśu-manusā... Gir. II.
-munisā... Kāl. II.
„of cattle & men”
179. *paś-opaḱani* Ṣāh. II.
paśu-opagāni Dhau., Jau. II.
paś opa... Gir., Kāl. II.
„medicinal for cattle”
(skr. *-upaḱa*)
180. *Pāṭalipute* Gir. V.
181. *pāna-dākhināye* Top., Ar. II.,
„the boon of life”
182. *pāna-śata-śahaśe* Kāl. XIII.
...*-sata...* Kāl., Dhau.,
Jau. I; Top. IV, VII.
praṇa-śata...
Ṣāh. I, XIII; Mān. I.
praṇa-sata... Gir. I.
„hundred thousands of
animals”
183. *pāna-sahasu (-rī)*
Dhau., Jau. Sep. I.
„thousands of animals”
(erreur dans l’inscription
Kāl. I: *pāta*, Note, *Corp.*
Insc. Ind. p. 27)
184. *pānāḱambhe*
Kāl., Dhau., Jau. IV.
praṇarambha Ṣāh. IV.
praṇārambho Gir. IV.
„slaughter of living beings”

185. *piti-lase* Kāl. XIII. 194. *baṁdhana-badhānam*
pīti-raso Gir. XIII. Top. IV.
pīti... Śāh. XIII. „persons lying in prison“
 „which causes a feeling 195. *baṁdhana-mokḥāni* Top. V.
 of satisfaction“ „release of prisoners“
186. *Piyadaśi-nā* Kāl. IV. 196. *baṁbhana-samanānam(-nehi)*
Piyadaśi Kāl. X. etc. Kāl., Dhau. III.
Piyadrasi Jau. I. *bamaṇa-śramaṇana* Mān. IV.
Priadrasi Śāh. I. *bāṁhaṇa-samaṇānam*
Priyadasi Gir. I. Gir. III, IX.
 etc. passim *bābhana...* Top. VII.
 „of kindly looks“ -sram... Gir. XI.
 (skr. *priya-darśin-*) *bramaṇa-śramananam*
 187. *puṁna-māsiyaṁ* Top. V. Śāh. III, IV.
 „at the full moon“ *brāmhana-samaṇ...(-sr)* Gir. IV.
 188. *puta-dāle* Kāl. VI. „Brāhmaṇas & Śramanas“
 „sons & wives“ 197. *baṁbhan ibhesu* Kāl. V.
 (skr. *putra-†dāram*) (Note Dhau. V.
 p. 36, *Corp. Insc. Ind.* „probable that *dāle* is
 a clerical mistake for
-natāle „grandsons“,
 (skr. *naptārah*) *bramaṇ ibhesu (-bhye-)*
 Śāh., Mān. V.
 „Brāhmaṇas & Ibhyas i. e.
 Vaiśyas“
189. *putā-papotike* Top. VII; Sām. 198. *badayaśa-vasabhisitena*
 „(as long as) sons & grand- Śāh. III.
 sons (shall reign)“ „anointed twelve years“
 cf. *dbādasa...*
190. *putra-lābhesu* Gir. IX. 199. *badhanam̐tiḥa*
 „at the birth of a son“ Dhau. Sep., Jau. Sep. I.
 191. *punāvasune* Top. V. „cancelling the imprison-
 „on Punarvasu“ ment“
 (skr. *bandhanāntikam*)
192. *phāsu-vihālatam* Calc. 200. *bahu-tāvatake (-am)*
 „(their) being (in the Gir., Kāl., Śāh. XIII.
 enjoyment) of pleasant „many times more“
 life“ (skr. *-tāvāt*)
193. *baṁdhana-badhasā* 201. *bahu-śruta* Śāh., Mān. XII.
 Kāl., Gir., Dhau. V. *bahu-śutā* Kāl. XII.
badhana... Śāh., Mān. V. Gir. XII.
 „prisoners“ -srutā

- (lu ainsi par Senart et
Bühler; *Corpus a: baha-*)
„full of learning“
202. *bahuidhā (-am) (-ena)* etc.
Gir., Kāl., Mān., Dhau.,
Jau. IV., Gir., Kāl., Ṣāh.,
Dhau. IX. passim
„various“
203. *Budha-Śake* Mas.
„Buddha Śakya“
204. *bhaṭamayeṣu (-su)*
Ṣāh., Mān., Kāl. V.
...ti... Dhau. V.
...ta... Gir. V.
„servants & masters“
(skr. *bhṛta + ārya*)
205. *bhava-śudhi* Ṣāh., Mān. VII.
bhāva-sudhi (-m), (-tā), (-i)
Gir. Kāl., Dhau., Jau. VII
206. *bhikhuni-saṅghasi* Sār.
„(to the) congregation of
nuns“
207. *bhikhu-pāye* Calc.
„groups of monks“
208. *bhikhu-saṅghasi* Sār.
„(to the) congregation
of monks“
209. *bhūṅja-mānasa* Gir. VI.
„affairs of the people“
210. *bhuta-pruva, (-m), (-e)*
Ṣāh. IV, V, VI, Mān. V.
bhūta-pu... (-pru)
Gir. IV, V, VI.
„before“
huta-puluva, (-e)
Kāl. IV, V.
-pruve Mān. IV, VI.
- hūta-puluwā* etc.
Dhau. IV, V, VI; Jau. VI.
211. *bherī-ghoṣa, (-e), (-o)*
Gir., Ṣāh., Mān. IV.
bheli-ghoṣe (-am), (-e)
Gir., Kāl., Dhau. IV.
„sound of drums“
212. *Bhoja-Pitinikeṣu, (-kyeṣu)*
Ṣāh., Kāl. XIII.
pays de Bh. et de P.
213. *mata-pituṣu*
Ṣāh., Mān. III, IV, XI, XIII
mātā-pitiṣu, (-s-) etc.
Kāl. IV, XI., Dhau. III, Top.
VII. etc.
„to mother & father“
214. *manuṣa-cikisā*
Kāl., Ṣāh., Mān. II.
...icā Gir. II.
„medical treatment for
men“
215. *manuṣ-opakani* Ṣāh. II.
manuṣ-opagāni Gir., Kāl. II.
munis opa... Dhau., Jau. II.
„beneficial for men“
216. *mano-atileke*
Dhau. Sep., Jau. Sep. I.
(„*kute...* = how could my)
mind (be) pleased“, sa-
tisfaction.
217. *mahaṭhavaha* Ṣāh. X.
...thāvā Kāl. X.
mahathravaham Mān. X.
mahāthāvahā Gir. X.
„which conveys much
advantage“
(skr. *mahārtha + āvahām*)

218. *mahatatā* Rüp. Śāh.
mahātpā Brah., Śidd.
 „by (persons of) high
 rank”
 (|| skr. *mahātmavāt* abl.)
219. *mahanasasi* Śāh. Mān. I.
mahā... (-*mhi*)
 Kāl., Gir., Jau. I.
 „in the kitchen”
 (skr. *mahānasa*)
220. *maha-phalā* (-*ē*) Kāl.,
 Mān., Śāh. IX, XIII.
mahā- Gir. IX etc. etc.
 „of great value”
221. *maha-matā* Jau. Sep. II;
 All. Qu.
 -*matra...* Śāh., Mān. VI.
mahāmāta etc. Dhau. Sep.,
 Jau. Sep. I, II;
 Top. VII, passim.
 -*mātra* Gir. VI.
 „Mahāmātra” (fonction-
 naire)
222. *mahā-apāye* Dhau. Sep. I.
 „a great evil”
223. *mātā-pitī-ṣuṣuṣā* Kāl. XIII.
 -...*u-susūsā* Dhau. IV.
 „obedience to father &
 mother”
224. *mita-śamthutā(te)nā* Kāl. XI.
 -*śamthutenā* Kāl. IX.
mitra-saṁstu... (-*sastu...*)
 Śāh., Mān. IX, XI.
 „by friend & acquaint-
 ance”
225. *mita-śamthuta-śahāya-*
nātikya Kāl. XIII.
 -*śamthuta* Kāl. XI.
 -*śamstuta-śahāya-nātikesu*
 Gir. XIII.
mitra- Śāh. XIII.
 „friend, acquaintance,
 companions & rela-
 tives”
226. *mita-śamthuta-nātikyānam*
 Kāl. XI.
 ...-*s...* Kāl. III.
 ...-*sastuta-nātikānam*
 Gir. XI.
mitra-saṁstuta-
 Gir., Śāh., Mān. III. etc.
 „friends, acquaintances
 & relatives”
227. *misam-deva* Śāh.
 „mingled with the gods”
am-misam-devā pour *ami-*
śam- S. Lévi: skr. *miśra-*
 „unmingled with the
 gods”
228. *misibhūtā* Mas.
 „mingled”
229. *mukha-muta* (-*e*)
 Śāh., Mān. XIII.
mukhya- Ar. VI.
mokh(i)ya-mata (-*e*) Dhau.,
 Jau. Sep. I, II., Top. VI.
mokhya-mute Nand. VI.
 „considered most essen-
 tial”
 (|| skr. *mukhya + mata*)
230. *Muni-gāthā* Calc.
 M.

231. *musā-vādaṃ* Calc. 241. *raja-viṣavasi (-spi)*
 „falsehood“ Mān., Śāh. XIII.
232. *Moneya-sūte* Calc. *rāja-visayamhi* Gir. XIII.
 texte M. *lāja-viṣavaṣi* Kāl. XIII.
 „in the king's territories“
233. *yathārahaṃ* Brah., Śidd., Jaṭ. 242. *Raṭhika-Pitiniḱana* Mān. V.
 „as is due“ *Ri (ou: Rā) stiḱa-Peteṇiḱā-*
naṃ Gir. V.
234. *yadiṣam* Śāh. IV, XI. *Laṭhika-Pitēni...* Dhau. V.
yārisam Gir. IX, XI. „R. & P.“ (tribus, pays)
235. *yamatro* Śāh. XIII. 243. *rājuḱe* Gir. III.
 „what measure of“ *la...* Dhau. III.
 (skr. (*yad*) + *mātra* = *yāvan-* *mātra*) corres-
 pond *yāvatake(o)* dans *lajūḱā* etc. (e)
 Gir. Mān. XIII. Top. IV, VII, Kāl. III.
 (Bühler: abbreviation of
rajju-gāhaḱa „held the
 rope“ = collector of
 the revenue. *Corpus*,
 p. XLI)
236. *yāva - saḱvisati - vasa - abhi-*
sitena Top. V. 244. *lahu-damdataḱ*
 ...*vasābhi...* Nand., Ar. V. Kāl., Śāh. XIII.
 „until (I had been) anoint-
 ed 26 years“ „light punishments“
237. *yojana-ṣateṣu* Śāh., Mān. XIII,
 -ṣ... Kāl. XIII. 245. *Lāghulovāde* Calc.
 „hundreds of yojana“ „L. (Majjhimanikāya)“
238. *Yona-Kambojeṣu (-boyeṣu)* 246. *lājā-vacanika* Jau. Sep. II.
 Kāl., Śāh. XIII. „the word of the king“
- „among the Yonas &
 Kambojas“ 247. *lājāladhi* Dhau., Jau. Sep. I.
 „satisfaction of the king“
239. *Yoṇa-Kamboja-Gaṃdhārā-*
nam (Yona) Gir. V, XIII. 248. *lāti-satā* Śāh.
 „hundreds of nights“
Yona - Kambocha - Gaṃ-
dhāla... (..boja) Dhau., Kāl. V.
 „of Y. -K. & G.“ 249. *lipiḱareṇa* Brah., Yat.
 „by the writer“
 = No 107
240. *Yona-rāja* Gir. II. 250. *lipiḱarāparadhena* Gir. XIV.
 -*lājā* Kāl., Dhau., *-... apalādhena* Kāl. XIV.
 Jau. II., Kāl. XIII. „by the fault of the writer“
- „Yona King“ 251. *Lummini-gāme* Rum.
 „the village of L.“

252. *vaca-guti* Kāl., Śāh., Mān. XII.
 ...ī ...ī Gir. XII.
 „guarding one's speech“
253. *vaca-bhūmikā, (-kṛyā)* Kāl., Gir. XII.
vraca-bhumikā Śāh., Mān. XII.
 „inspectors of cowpens“
 (skr. *vraja*+*bhūmikā*)
254. *vadhi-kukuṭe* Top. V.
 „...no *kaṭaviye*=cocks must not be caponed“
255. *vayo-mahālakānaṃ* Top. VII.
 „of the aged“
256. *vaṣa-śatani, (-ehi)* Śāh., Mān. IV.
 ...s... *satāni, (-ehi)* Kāl., Dhau., Jau. IV.
vāsa... Gir. IV.
 „hundreds of years“
257. *vinaya-samukase* Calc.
 „text V.“
258. *vimana-dasaṇā* Kāl. IV.
 ...*draś...* Mān. IV.
vimāna-darsaṇā Gir. IV.
 ...*dasanaṃ* Dhau. IV.
 „representation of aerial chariots“
259. *viyohāla-samatā* Top. IV.
 „equity in official business“
260. *vihara-yatra* Śāh., Mān. VIII.
vihāra-yātām Gir. VIII.
 ...*la-yātām* Kāl. VIII.
 „pleasure tours“
261. *vīṣati-vasābhisitena* Rum.
 „anointed 20 years“
262. *vuḍha-susūsā* Dhau. IV.
 „obedience towards elders“
263. *vedana-mata* Gir. XIII.
*niya-mataṃ, (-te)* Śāh., Mān. XIII.
 ...-*mute* Kāl. XIII.
 „considered very painful“
264. *śata-bhage* Śāh., Mān. XIII.
 „hundredth part“
265. *śata-śahaṣa-mite* Kāl. XIII.
 -*sahasra-matre* Śāh. XIII.
sata-sahasra-mātraṃ Gir. XIII.
 „one hundred in number“
266. *śamana-bramaṇana* Śāh., Mān. IX.
śramaṇa- Śāh. IV, IX.
samaṇā-baṃbhanānaṃ Kāl. IV, VIII, IX.
 ...*bābha...* Dhau. IV, VIII, IX;
 Kāl. IV, VIII, XI.
 „of Śr. & Br.“
267. *śava-pāśaḍāna* Kāl. XII.
śavā-pāśaṃḍānaṃ Kāl. XII.
sava-pāśaṃḍ... (-*pās...*) Kāl. V, VII, XII, Gir. V, VII, Top. VI, Dhau. Jau. VII, etc.
- sarva-pāsaḍ...* Gir. XII.
 „all sects“
268. *śālā-vaḍhi* Kāl. XII.
sala-... Śāh., Mān. XII.
 -*vuḍhi* Mān. XII.
sāra-vaḍhī Gir. XII.
 „promotion of the essentials“

269. *ṣamyā-paṭipati* Kāl. XI, XIII.
saṁma... Ṣāh. XI.
saṁmyā... Dhau., Jau. IX.
samma-pratipati Ṣāh. XIII.
samyā-paṭi... Mān. IX, XI.
-pratī... Gir. IX, XI.
 „proper courtesy“
270. *ṣava-bhutānam* Kāl. XIII.
sava-bhūtānām Gir. XIII.
savra-bhutana Ṣāh. XIII.
 „of all beings“
271. *ṣava-manuṣānam* Kāl. XIII.
sava-munisā, (-sesu)
 Jau. Sep. I, II.
Savra-manuṣanam Ṣāh. XIII.
 „of all men“
272. *ṣahaṣa-bhāge* Kāl. XIII.
sahasra-bhagam Ṣāh. XIII.
-bhage Mān. XIII.
 „a thousandth part“
273. *Saṁkuja-machhe* Top. V.
 „skate-fish“
 (Senart: skr. *sankuci* /
sāmkuci < *sānkuc* „to
 contract“)
- Suivent de nombreux composés:
 thème verbal ou nominal +
sam au premier terme.
274. *saṁvata-kapā* Gir. V.
savaṭa... Gir. IV.
 „the aeon of destruction
 of the world“
275. *sakala-desā-āyutike*
 Jau. Sep. II.
 „officers in all provinces“
276. *Sakyamuni* Rūp.
 „Śākyamuni“
277. *sakhinālabhe*
 Dhau., Sep. I.
 „of gentle actions“
278. *saḍvīsati-vasa-abhisitena*
 Top. I, IV, V, VI.
...-vasābhi... Ar. V.
 „anointed 26 years“
279. *satavisati-vasābhisitena*
 Top. VII.
 „anointed 27 years“
280. *Satiyapute, (-o)*
 Jau., Gir. II.
-putra, (-o) Mān.,
 Ṣāh. II.
Sātiyā-puto Kāl. II.
 „Satiyaputa“
281. *sadhamme* Calc.
 „the true Dharma“
282. *sadhū-mata* Ṣāh., Mān. I.
sādhū-matā
 Gir., Kāl., Dhau., Jau. I.
 „considered as merito-
 rious“
283. *sarva-loka-sukhahāro*
 Gir. colophon
 „bringing happiness to
 the whole world“
284. *sarva-loka-hitam, (-hitatpā)*
 Gir. VI.
savra-loka-hitaye, (-hite),
(hitena) Mān. VI.
 „(for) the good of all
 men“
285. *sarva-sveto* Gir. colophon
 „entirely white“
286. *sava-cati-rati* Ṣāh. XIII.
 mais Bühler: *savra ca*
nirati

- Corpus Inscr. Ind.* p. 70, Note: ... Unless the Shāhbazarhi reading is merely due to a clerical mistake, it would contain a prakṛit substantive *chatti* = Skr. **tyakṭi* in the sense of *tyāga*
„the abandonment of all (other aims)“
287. *sava-nikāyesu* Top. VI.
„to all classes“
288. *sava-puṭhaviyam* Dhau. V.
„on all the earth“
289. *sava-bhūtānām* Gir. XIII.
sarva-bhutana Śāh. XIII.
„of all beings“
290. *sātireke (-āni)* Rūp., Mas.,
Brah., Śidd, Jat.
-leke Rūp.
„somewhat more (than one)“
291. (*sāla-*)*silā-ṭhabhe* Rūp.
-ṭhambhasi Rūp.
-ṭhambh... Top. VII., Śāh.
-ṭhabhe Rum.
„stone pillars“
292. *silā-phalakāni* Top. VII.
„stone slabs“
293. *sukḥīyana-duḥhīyanam*
Top. IV.
„causing pleasure & causing pain“
294. *Suvarṇagiriṭe* Brah., Śidd.
„from Suvarṇa-giri“
295. *set-akapote* Top. V.
„white doves“
296. *spagra(m)* Mān., Śāh. VI.
svaam Jaṭ.
svagam etc. Gir. VI, IX;
Kāl., Dhau. VI; etc.
„heaven“
(skr. *svar-ga*)
297. *svaga-āladhi* Jau. Sep. I
svagāradhi Gir. IX.
„the attainment of heaven“
298. *hastidasanā* Gir. IV.
„representation of elephants“
299. *hita-sukḥam* Top. IV.
-aye Śāh. V.
...*-āye* etc. Dhau. V;
Sep. I, II; Jau.
Sep. I, II; Top. IV, VI.
hida Kāl., Śāh., Mān. V.
„welfare & happiness“
300. *hidata-pālate* Top. I, VII.
„in this (world) & in the other“
(skr. *-paratra*)
301. *hidaloka (-g-)* Dhau. Sep. II;
Jau. Sep. II.
dérivé:
-lokiḥa, (-o), (-kya) etc.
Kāl., Śāh. XIII.
-logika (-o) Jau. Sep. II.
„this world“
(skr. *iha* < *idha*; mais peut-être le védique *idā*)
= Nr. 38

302. *hidaloḱiḱa-pālalokikāye* etc. *hiraṁna-patividhāne*
 Dhau. Sep. I, II. Sop. VIII.
hidalogiḱa-... etc. *hiraṁṅa-pṛaṭi...* Ṣah. VIII.
 Jau. Sep. I, II. *hilaṁna-paṭi...*
 „of this & the other Kal., Dhau., Jau. VIII.
 world” „distribution of gold”
303. *hiraṁṅa-paṭividhāno*
 Gir. VIII.
304. *huta-puluva* etc.
 = *bhuta-puruva* etc.
-